

Une cathédrale zen et moderne

Une œuvre de Kengo Kuma attirera forcément les amateurs, d'autant plus là où on ne l'attend pas forcément. L'agence parisienne de l'architecte japonais reconnu pour avoir réalisé le Conservatoire de musique et de danse d'Aix-en-Provence et le Fond Régional d'Art contemporain à Besançon (...), a été sollicitée par un chef d'entreprise italien pour dessiner le siège de sa société, aux Houches. Fidèle à l'esprit de l'architecte, ce grand bâtiment privilégie la quête d'épure et d'insertion environnementale pour traduire dans un esprit contemporain une atmosphère zen et inspirante. Le

volume s'estompe ainsi sous un tissage de lignes de bois naturelles qui dialogue avec un paysage de montagnes vêtues d'épicéas. Les lignes dissymétriques d'une toiture à quatre pans "épousent le relief du terrain et renvoient aux formes dessinées par les arêtes et les pics", dicit François Arnawout, chef de projet de l'agence parisienne. Les espaces privilégient d'intenses volumétries aspirées par des vitres toute hauteur séquencées et rythmées par le "bardage" extérieur. Ce projet reflète la montagne en même temps qu'il la met en scène.

mots clés

bâtiment d'activité
bois
paysage
lumière

adresse

Z.A. des Trabets
336 route du Nant Jorland
74310 Les Houches

LES HOUCHES



LE SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ BLUE ICE AUX HOUCHES

MAÎTRE D'OUVRAGE
UP FRANCE
CONDUITE OPÉRATION
T.O.P FRÉDÉRIC REINERT

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR -
KUMA & ASSOCIATES EUROPE
ÉCONOMISTE - LTA
BET STRUCTURE - EGIS
BET FLUIDES - EGIS
BET ACOUSTIQUE - ACOUSTB
BET BOIS - BARTHES

SURFACE UTILE : 2 519 M²
SURFACE DE PLANCHER : 1 941 M²

DÉBUT DU CHANTIER : OCTOBRE 2012
LIVRAISON : AVRIL/MAI 2015
MISE EN SERVICE : FÉVRIER 2015



Depuis l'Autoroute Blanche qui converge vers Chamonix, on ne prête d'abord pas attention à cet objet multi-facettes posé dans la pente. Recouvert sur l'ensemble de ses côtés de grandes sections de chêne brutes de sciage qui viennent voiler la vie intérieure, on pense d'abord à un vaste hangar agricole, à une grange recomposée, voire à un abri couvert pour manège équestre... Toute l'intelligence du projet est en effet de masquer le fond derrière une forme simple et brute. Mais derrière l'objet apparemment bûcheronné, la sensibilité est réelle, mélange de minimalisme et de rigueur mâtinés de sens du détail.

Une toiture origami

Installé sur un terrain en pente enclavé entre un axe routier majeur, des maisons riveraines et un torrent, le programme tire parti de la déclivité en épousant le relief: la toiture présente quatre pans étirés comme des parallèles vis-à-vis du modelé immédiat et des montagnes plus lointaines. Ce jeu de brisures ou de pliages, à l'instar d'un origami, vient casser la volumétrie des surfaces pour mieux ramasser l'objet dans le terrain. Tout autour, le talus a été remodelé de façon à créer des bras qui viennent embrasser le projet, renforçant cette impression de glissement. Et puis il y a surtout ces panneaux de bois, grandes sections de chêne brutes de sciage qui dessinent une trame aléatoire, sur tout le pourtour du bâtiment ainsi qu'en toiture. L'enveloppe de béton, de métal et de verre s'efface ainsi derrière ces lignes qui servent à la fois l'intégration, la protection solaire et l'intimité. Derrière l'âpreté et la naturalité du support fait de sections de 250 kilogrammes positionnées avec leurs tranches d'écorce agrafées, le treillis a été savamment organisé: lames étroites en façades est et ouest ou plus larges pour les murs vitrés nord-sud, positionnement en quinconce pour signifier l'entrée nord du bâtiment...

Escalier pyramidal et faille vitrée

Au-delà de cette "seconde peau" qui s'étire, dessinant un vaste porte-à-faux de 8 mètres formant appel et accentuant l'entrée principale, voici le temps d'une autre rencontre, d'un choc. Passé le sas, la rupture est totale: assimilé à l'extérieur, le volume s'amplifie ici, tout au long d'un escalier pyramidal et jusqu'à une faille vitrée centrale, en toiture, faille tamisée des pièces de chêne susdites. Cette circulation verticale où convergent les niveaux constitue l'oxygène et l'artère de l'édifice, sa dynamique intrinsèque. L'autre effet de surprise naît de la sobriété et de la "propreté" presque clinique des matériaux: exit les planches grossières, voici le temps du sol en résine au rez-de-chaussée, du parquet (étages) et des garde-corps transparents. Tout participe de la dilatation des volumes, avec des lignes qui s'étirent et convergent et

des matériaux qui effacent les aspérités. Les lames de chêne massif cernées naturelles recouvrent sol et murs, et se prolongent dans les pièces. L'ensemble des ouvertures ont été taillées sur le même plan, au nu des lambris, dans la masse. Les luminaires s'incrustent... Tout est détail, geste juste et précision, comme si l'architecte répétait un kata. Il faut le voir dans les zones reculées du bâtiment, celles où le public ne vient pas. Au rez-de-chaussée, un espace de stockage et atelier, conçus comme un plateau brut: l'éclairage par des profils continus en leds, les vitres latérales, la résine au sol, les poteaux et murs blancs y affirment une sobriété noble. Plus loin, l'escalier de secours et d'accès au sous-sol: la teinte dans la masse et les câbles inox toute hauteur allègent cet espace contrit.

Cathédrale moderne

Si l'on reprend le fil de la visite pour s'élever dans cette cathédrale moderne, on peut apprécier, au niveau 1, un petit coin cuisine partagé, pour les usagers du bâtiment, ouvert dans un espace de la mezzanine: les meubles ont été taillés sur mesure et les appareils encastrés, pour maintenir la fluidité. À côté, un appartement de fonction de 100 m², qui reprend les codes de l'aménagement général, parquet en chêne, spots encastrés, meubles intégrés. Et puis, on pénètre dans une vaste salle de 300 à 400 m² en open space: le regard s'élargit, sans rien qui l'entrave, sous la double inclinaison de toiture, les verrières et le platelage en chêne. Les ouvertures, à même la façade, sont protégées par des garde-corps vitrés. À l'aplomb, une mezzanine présente des profils continus de bureaux intimisés par des rideaux et des meubles séparatifs. Dans l'aile est du bâtiment, une autre salle a été taillée sur le même modèle, dans une exacte symétrie. Entre les deux, une passerelle coupe l'artère centrale et fait le lien, avec toujours, ces lignes qui courent, en quête de continuité. Nous sommes parvenus au sommet de l'édifice. La cathédrale a son clocher, en mode inversé: une terrasse à l'abri du vent, ouverte dans la toiture. Un cocon parfait pour filer les lignes de toiture jusqu'à cet horizon parfait de pics et de sommets.

tertiaire

BAC15-ter015

CAUE
HAUTE-SAVOIE

L'îlot-S
7 esplanade Paul Grimault
bp 339
74008 Annecy cedex
Tél 04 50 88 21 10
Fax 04 50 57 10 62
caue74@caue74.fr
www.caue74.fr



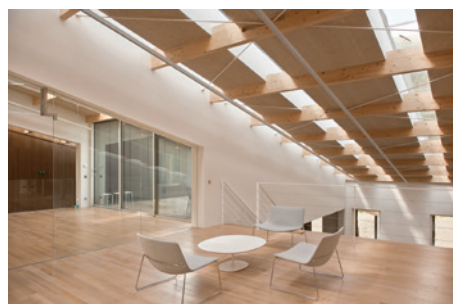
Rédaction: Laurent Gamaiz - novembre 2015
Photographies: Béatrice Caffier
Conception graphique: Anthony Denizard, CAUE de Haute-Savoie



1



2



3



4



5

1 - La toiture, partiellement accessible par une terrasse

2 - Le bâtiment est implanté à proximité de l'Autoroute Blanche

3 et 4 - Les volumes intérieurs sont généreux et bénéficient d'une lumière naturelle de grande qualité

5 - Habillage de la façade en planches de chêne